

Le roman de l'été

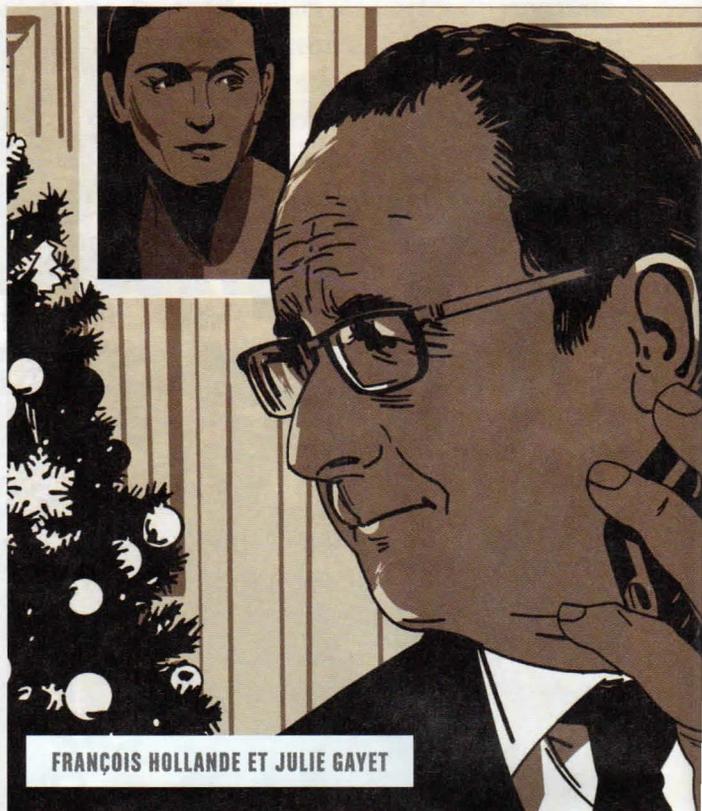
LES 180 JOURS D'EMMANUEL MACRON

Denormandie, Ndiaye, Griveaux, Leroy, Fort et Emelien bien sûr, et Ferrand, quand même: les anges du Macron reality-show. L'un d'eux a osé lui dire il y a quelque temps: « Au fond, Emmanuel, tu es une Ségolène Royal qui a réussi. » Ça l'avait plutôt fait rire. Et Brigitte aussi. Brigitte, son étoile polaire, sa leçon de sagesse, sans laquelle rien de tout cela n'aurait été possible.

Tous avaient balayé son apparition d'un revers de main: « Macron? Un feu de paille! », « Du vide, on n'en parlera plus très vite »... Les plus intelligents avaient préféré ne pas insulter l'avenir, oscillant entre un silence prudent et une réserve de bon aloi. Le bruit avait couru dans le landerneau, le candidat Macron avait de la mémoire et du répondant: s'il embrassait chaleureusement, c'était pour mieux, ensuite, étouffer doucereusement.

Jusqu'ici tout va bien; le gouvernement gouverne, la chance qui avait très tôt fui Hollande semble couvrir Macron de ses bienfaits. La conjoncture économique est bonne, le prix du pétrole reste bas, les taux d'intérêt aussi, l'euro se maintient, l'Europe fait risette au *baby* président, les premières réformes ne se sont pas si mal passées. La majorité LREM continue de faire preuve d'une discipline assez exemplaire, sévèrement encadrée qu'elle est par Richard Ferrand, qui n'a miraculeusement pas, jusqu'ici, été mis en examen, et Christophe Castaner qui, chargé des Relations avec le Parlement, veille avec beaucoup d'attention à ce qu'aucune tête ne dépasse, surtout les nouvelles. Tous se tiennent à carreau: ils ont vu comment le président et son fidèle hussard, Édouard Philippe, se sont débarassés en trois coups de cuillère à pot des mousquetaires du MoDem, et l'habileté assez rare

***L'habileté
assez rare
du locataire
de l'Élysée
à transformer
la brutalité des
licenciements
en célébration
extatique.***



FRANÇOIS HOLLANDE ET JULIE GAYET

du locataire de l'Élysée à transformer la brutalité des licenciements en célébration quasi extatique. Le spectacle de Bayrou battu, cocu et content restera dans les annales du machiavélisme moderne considéré comme un des beaux-arts. Certes, des manifestations de rue, moins nombreuses que l'on ne pouvait s'y attendre, ont été organisées par la CGT, FO et Sud et appuyées par La France insoumise: il faut bien que vieillesse se passe. Les taux d'intérêt de la dette n'ont pas bougé, la courbe du chômage, hélas, non plus. Cela fait six mois que le "monde nouveau" est en place et, pour le moment, une

Le roman de l'été

LES 180 JOURS D'EMMANUEL MACRON

CHRISTOPHE CASTANER



RICHARD FERRAND

ÉDOUARD PHILIPPE

partie des Français semblent continuer à accorder au petit prince qui les gouverne le bénéfice du doute. Pour combien de temps?

— 3-2-1... Vous êtes à l'antenne.

Le "Kennedy du pauvre", selon un mot cruel attribué à Mélenchon, commence, dans le décor chic de son bureau de l'Élysée:

— Mes chers compatriotes...

Le même jour, 20h30

Domicile de Julie Gayet

Le téléphone sonne, "l'Ex" regarde le nom qui s'affiche.

— Oui, Gaspard, bonsoir...

François Hollande refuse du geste un toast au foie gras que lui tend Julie... Les invités commencent à arriver pour le réveillon. Des person-

nalités appartenant au monde du cinéma et de la chanson, plus quelques fidèles de l'ancien président. Heureusement, il en reste.

— Un peu de retard? Je comprends... On t'attend... Ce que je vais te dire te remontera le moral... et puis c'est le réveillon...

François Hollande raccroche, soucieux... Gaspard Gantzer, son ancien monsieur communication, a très mal vécu sa sortie de l'Élysée. Le staff avait été pointé du doigt pour les multiples erreurs de la dernière année de mandat, à commencer par le livre de Melont et Melond, le fin surnom accolé aux autoproclamés rois de l'enquête au *Monde*, Gérard Davet et Fabrice Lhomme. Néanmoins, Hollande n'en voulait pas aux deux journalistes... Ils lui avaient tellement servi quand il avait fallu faire fuiter le dossier Fillon, ou monter un petit coup de Jarnac contre Valls... Hop, une →

Le roman de l'été

LES 180 JOURS D'EMMANUEL MACRON



JEAN-YVES LE DRIAN

HENRI GUAINO

AQUILINO MORELLE

petite enquête sur Jean Daubigny, l'ancien "dircab" de Valls à l'Intérieur, pour une histoire de fraude fiscale, qui sort dans la presse le jour où le Premier ministre se déclare candidat à la présidentielle... Re-hop, une petite perquisition chez l'ami Alain Bauer, le criminologue qui parle à l'oreille de Valls après avoir séduit Sarko... Montebourg veut être calife à la place du calife? Hop, hop, hop: une petite enquête sur le copain de Mon Tambour, Pierre-Antoine Lorenzi, dit PAL, un ex-DGSE... La paranoïa fut telle que toute la classe politique n'utilise plus que Telegram, la messagerie russe sécurisée! Hollande en rit encore!

Le pouvoir, c'est savoir!

Gaspard Gantzer est encore jeune, il apprendra qu'un homme comme Hollande n'est jamais fini... En attendant, ce soir il faut lui remonter le moral... On a raconté à l'ex-président que Gaspard est proche de la dépression, que le pouvoir lui manque...

Le même jour, 20h35

Matignon

Les vœux présidentiels viennent de se terminer, le président a à peine quitté l'écran qu'un SMS s'affiche sur le téléphone du Premier ministre. Comme François Hollande, Emmanuel Macron